



## LENS

### Le dossier du futur hôpital, bien lancé, s'assure un soutien de poids au niveau national

Oui, en dépit de certains bruits qui courent, le futur hôpital verra bien le jour. Oui, le dossier avance. Oui, il disposera d'un plateau technique de premier plan et se veut pionnier en France sur le numérique. Ce vendredi, Brigitte Bourguignon, qui préside la commission des affaires sociales à l'Assemblée, est venue confirmer son plein soutien au dossier.

Par Hervé Naudot | Publié le 18/11/2017

81 partages

[PARTAGER](#)

[TWITTER](#)

Le journal du jour à partir de 0,79€



Exceptionnellement, Guy Delcourt est sorti de sa réserve. « *J'ai considéré que la représentation politique du bassin minier était inexistante par rapport au projet du nouvel hôpital.* » Derrière le coup de griffe envers le nouveau député de la 3e circonscription, l'ex-parlementaire socialiste ne cache pas son « *rapport émotionnel* » à cet établissement qu'il a « *repris* » en 1998.

Le contexte est délicat et l'ancien maire de Lens sait que le projet a besoin d'appuis et de relais politiques. Aussi a-t-il sollicité Brigitte Bourguignon, son « *amie* » députée de la 6e circonscription du Pas-de-Calais et présidente de la commission des affaires sociales à l'Assemblée nationale, pour se faire l'avocate du dossier auprès de la ministre de la santé Agnès Buzyn. Et pallier du même coup le silence assourdissant de l'ARS et de sa directrice, qu'il a dans le collimateur.

Brigitte Bourguignon n'est pas à convaincre : le dossier du futur hôpital centré sur le digital, s'il a encore besoin d'être « *conforté* », a tous les atouts en main pour répondre aux enjeux de santé de demain. Et attirer des médecins. « *Les*

*terrains sont prêts, les financements sont pratiquement au rendez-vous. Je dis pratiquement parce qu'on peut encore en trouver d'autres, surtout avec la vision écologique et numérique du futur établissement. »*



## Une feuille de route ambitieuse

En attendant, il faut déjà gérer l'urgence et la crise. D'autant que la fermeture de la pneumologie (*lire ci-dessous*) fragilise un peu plus la trésorerie. « *Il reste à essayer de tenir en équilibre cet établissement jusqu'à l'aboutissement du futur projet* », souligne la députée du Pas-de-Calais.

« *On aura un nouvel hôpital, ce n'est pas remis en cause* », assure de son côté Thierry Daubresse, président du conseil de surveillance du CH. La feuille de route n'a pas changé. Et elle est ambitieuse : il s'agit de faire du CH Lens le premier hôpital digital de France. « *Ça commence à être identifié bien au-delà des frontières de cette région et bien au-delà des frontières de ce pays, assure-t-il. Le digital peut-être une solution, ça ne sera pas la solution.* »

Un hôpital en pointe sur le numérique mais avec quelle offre de soins ? Il comprendra un service d'imagerie médicale de pointe, un bloc opératoire de 16 salles dont deux salles dites « hybrides », un laboratoire d'analyses complet, un secteur de radiothérapie, etc.

À Lens comme ailleurs, l'avenir passe par le développement de l'ambulatoire. Mais au-delà, c'est un changement de philosophie profond qui attend patients et médecins : « *Ce n'est pas une organisation locale mais territoriale*, martèle le directeur du CH Lens, Edmond Mackowiak. *Les hôpitaux doivent s'organiser pour avoir la bonne compétence au bon endroit. Si on cherche à avoir tout partout, on n'aura rien nulle part.* »

## Quel calendrier ?

Sur le site du futur hôpital qui sera situé à 90 % à Loos-en-Gohelle, l'heure est à la dépollution pyrotechnique. Le sol est rempli de munitions, d'obus et de divers objets contenant des gaz toxiques, vestiges datant de la Première Guerre mondiale. Une première étape de longue haleine (30 semaines sont nécessaires) mais incontournable et qui prouve que « *la construction du futur hôpital est en cours* », indique le directeur du CH.

La deuxième étape sera celle du permis de construire : il devrait être déposé en printemps 2018, selon Edmond Mackowiak.

« être déposé au printemps 2019, selon Edmond Mackowiak. « L'enquête publique s'est achevée mi-octobre et j'attends sereinement le rapport dans quelques semaines pour pouvoir ensuite déposer auprès du préfet le permis de construire. On pourra alors avant de couler du béton procéder à l'enfouissement de la ligne à haute tension, également au printemps. » L'hôpital doit ouvrir fin 2021, début 2022, après trois ans de travaux.

---

## Pneumologie: un rendez-vous crucial le 24 novembre



« On ne peut pas imaginer un nouvel hôpital sans pneumologie, ça, c'est sûr ! », martèle le directeur Edmond Mackowiak. Ce fut un rude coup dur pour le CH Lens que la fermeture de la pneumologie au 1<sup>er</sup> novembre. Dans un premier temps, il a fallu assurer la continuité des soins. Et plusieurs réponses, provisoires, ont été apportées. Dont l'embauche de médecins « mercenaires », pour parer au plus pressé.

« Un premier niveau de réponse a été donné, explique le docteur Tronchon. Le responsable des Urgences du Groupement hospitalier de territoire (GHT), le docteur Dubar, a constitué un annuaire recensant les offres de soins en pneumologie sur le bassin Lens-Béthune. L'ensemble des équipes se bat au quotidien pour qu'il y ait 24h/24 un pneumologue à contacter pour un avis et pour l'instant, on y arrive. » Mais cette réponse ne peut être que provisoire. « Il faut un porteur de projet, plaide le médecin. On ne peut pas fonctionner avec de l'intérim à deux ou trois mois. »

L'enjeu est le suivant : « Est-ce qu'il faut reconstruire une équipe de pneumologie sur Lens ou une équipe de territoire ? interroge le docteur Tronchon. On aimerait bien que ce soit une équipe de territoire et que l'hôpital de Béthune nous accompagne là-dessus mais, pour le moment, ils sont un peu frileux pour des raisons de charge de travail notamment. »

Le 24 novembre, une réunion très attendue se tiendra à l'Agence régionale de santé où les pneumologues du territoire, du public et du privé, se retrouveront autour d'une même table. Il s'agit de redessiner l'offre de soins en pneumologie et de construire un projet durable.